

Le Duo de pianistes Berlinskaia et Ancelle

PARIS, Salle Colonne, le 17 mars 2018. CONCERT Aux victimes du terrorisme. Rares mais exemplaires, les artistes qui savent s'engager pour la cause collective, au nom des démunis, de toutes les victimes. Le duo de pianistes légendaires, Arthur



Ancelle et Ludmilla Berlinskaia participe ce 17 mars prochain, salle Colonne à Paris, au concert « Hommage aux victimes du terrorismes », vœu exprimé qu'une société mieux égalitaire, plus solidaire et fraternelle se précise enfin, contre les foyers de haine et de barbarie. « Au profit de l'Association française des Victimes du Terrorisme et sous le haut patronage de Richard Galliano », les deux artistes français, au sein d'un plateau d'interprètes prometteurs, tous rassemblés ce 17mars, salle Colonne à Paris, jouent à 4 mains et 2 pianos (face à face), de **Ma mère L'Oye de Maurice Ravel (1910)**.



Une immersion dans l'univers enchanté des contes et légendes, que l'écriture ciselée de Ravel aiguise et colore avec le génie d'orchestrateur que l'on sait. A 2 pianos, l'entente et la complicité entre les deux pianistes doit être totale pour en exprimer l'alchimie suggestive, l'étoffe tissée dans le songe et le rêve. A partir de 5 contes réécrits

par Perrault et qui constitue notre patrimoine français des légendes et récits pour enfants (et adultes), Ravel met en musique un cycle d'abord pour piano, puis orchestrer pour les instruments de l'orchestre. La version qu'en proposent Ludmilla Berlinskaia et Arthur Ancelle est pour 4 mains, conçue par Ravel dès 1908-1910, et destiné à l'émerveillement de deux enfants qui lui étaient proches / chers, « Jean et Mimi ». L'ordre des épisodes suit les titres d'origine, ceux élaborés par Perrault au XVII^e : la Pavane de la Belle au bois dormant, le petit Poucet, Les entretiens de la Belle et de la Bête, Laideronnette, Impératrice des Pagodes, Le Jardin féérique. C'est sous les doigts oniriques des pianistes, tout un monde de héros et de fées, de monstres faussement maléfiques... qui surgit, foudroyant, envoûtant, charmeur. Car Ravel était un fabuleux conteur voire un poète et diseur. Dans son dernier [album « Reminiscenza », jardin kaléidoscope de ses mondes intérieurs \(paru en janvier 2018, CLIC de CLASSIQUENEWS\)](#), Ludmila Berlinskaia jouait les Valses nobles et sentimentales de Ravel de 1911, partition contemporaine de Ma Mère L'Oye. Le dernier [cd du duo Berlinskaia / Ancelle proposait plusieurs transcriptions inédites LISZT / SAINT-SAËNS \(janvier 2017 – CLIC de CLASSIQUENEWS de janvier 2018\)](#)

PARIS, Salle Colonne
Samedi 17 mars 2018, 19h45
Duo Ancelle / Berlinskaia : RAVEL, Ma Mère L'Oye (1910)
Concert Hommage aux victimes du terrorisme
[INFOS & RESERVATIONS](#) :
sur le site de la salle Colonne à Paris
<http://sallecolonne.fr/index.php/saison>
Tarifs : plein (20 euros), réduit (15 euros)



Au programme du concert de samedi 17 mars 2018 :

1 – ORCHESTRE DE CHAMBRE OCCITANIA

**• CONCERTO EN RÉ MINEUR POUR PIANO ET CORDES BWV 1052 ALLEGRO
(J.S. BACH)**

FANNY AZZURO : PIANO

- SINFONIA EN RÉ MAJEUR POUR TROMPETTE ET CORDES
(G.TORELLI)

BERNARD SOUSTROT : TROMPETTE

- SINFONIA EN SI BÉMOL MAJEUR POUR CORDES: 3EME MOUVEMENT
(J.G. GRAUN)

2 – DUO BERLINSKAÏA-ANCELLE (LUDMILA BERLINSKAÏA, ARTHUR ANCELLE)

- MA MÈRE L'OYE (QUATRE MAINS)
(M. RAVEL)

Maurice Ravel et l'enfance... Nostalgique d'un monde imaginaire et poétique, jamais remis aussi de la perte d'une mère adorée, et peut-être pas assez chérie. Dans son opéra féerique et réaliste L'enfant et les sortilèges, le compositeur peint la tyrannie cruel d'un petit être délaissée par sa maman pour mieux indiquer la voie de la sagesse et de l'humanité chez un petit homme encore inachevé. Comme chacun, à tout âge, l'enfant doit mériter l'estime et l'amour qu'il veut susciter. Pour les enfants de ses amis Godebski, Jean et Marie, le compositeur invente les pièces enfantines de Ma mère l'Oye, pour piano à quatre mains, en 1908.

Le climat propre à l'enfance le conduit aussi à ce qu'il aime ciseler, dans sa manière personnelle, l'épure, l'allégement, la concision suggestive, la finesse presque arachnéenne, la mécanique de précision. Ravel revisite les mondes enchantés et oniriques de Charles Perrault, de la Comtesse d'Aulnoye, de Madame Leprince de Beaumont. Et naturellement, ce sont des enfants qui créent la suite de cinq tableaux, le 20 avril

1910, à Paris, salle Gaveau.

Le musicien réalisera en 1911 une orchestration, étoffant son canevas originel d'un prélude et d'un ballet supplémentaire (la Danse du rouet), tout en perfectionnant la continuité des scènes entre elles par de nouveaux intermèdes. Cet état ultime est créé en 1912.

Les 7 tableaux de la version orchestrale

Le Prélude (1) et ses bruissements de cordes énigmatiques est un lever de rideau mystérieux qui suscite la curiosité et l'envie de découverte pour ce qui va suivre. La Danse du Rouet (2) imagine la princesse Florine, victime de s'être piqué le doigt sur la pointe d'un rouet. Chute de la jeune femme et lamentation des suivantes. La Pavane de la Belle au bois dormant (3): la vieille femme dont le rouet fatal a causé la mort de la princesse, se dévoile: c'est la fée Bénigne.

Les Entretiens de la Belle et de la Bête (4): le chant de la clarinette exprime la Belle qui succombe

peu à peu à la beauté morale de la Bête. Petit Poucet (5) fait paraître le groupe des garçons dans la forêt où se font entendre, presque lugubres, le chant des oiseaux dont le cri du coucou à la flûte. Laideronnette, impératrice des pagodes (6) impose le talent du Ravel, génie de l'orchestration. D'après Le Serpentin vert de la Comtesse d'Aulnoye, la texture de l'orchestre, portant en avant les couleurs du célesta, de la harpe, du xylophone, développe un raffinement plastique porteur d'étrangeté et d'exotisme. Pour boucler la présentation des contes, Ravel imagine une fin qui en assure l'unité poétique: dans Le jardin féérique (7), le prince charmant ressuscite la princesse, acclamés par tous les personnages précédemment évoqués. Les cordes transmettent l'activité de ce pays des merveilles qui témoignent de la fascination constante et intacte de Ravel pour le monde de l'enfance. L'enfance telle que peut seul la voir un adulte ne serait-elle pas, dans un mouvement rétrospectif, l'appel irrésistible à l'éveil, à l'enchantement, à l'insouciance, à

la propice rêverie, autant de sentiments perdus, de facultés de l'âme évanouies, que tout créateur tente d'approcher dans son oeuvre?

3 – QUATUOR HERMÈS

(OMER BOUCHEZ, ELISE LIU, LOU CHANG, ANTHONY KONDO)

- QUATUOR À CORDES EN SOL MINEUR OP. 10

(C. DEBUSSY)

entracte

4 – ORCHESTRE DE CHAMBRE OCCITANIA

- CONCERTO EN RÉ MAJEUR RV 93 POUR GUITARE ET CORDES
(A. VIVALDI)

- ALLELUIA POUR SOPRANE ET CORDES
(W.A. MOZART)

ARIANE WOLHUTER : SOPRANO, PHILIPPE MOURATOGLOU : GUITARE

5 – ANNE NIEPOLD • SEULE EN SCENE

6 – SPIRITANGO QUARTET

(THOMAS CHEDAL, FANNY STEFANELLI, FANNY AZZURO, BENOIT LEVESQUE)

- CAMORRA III, ROMANCE DEL DIABLO
(A. PIAZZOLLA)

- 7 – RICHARD GALLIANO ET L'ORCHESTRE DE CHAMBRE OCCITANIA
- OPALE CONCERTO POUR ACCORDÉON ET CORDES : NEW YORK TANGO
(R. GALLIANO)

SALLE COLONNE

**94 BOULEVARD AUGUSTE BLANQUI 75013 PARIS
RÉSERVATIONS AU 01 42 33 72 89**

**2è Concert au profit de l'Association française des Victimes
du Terrorisme, le lendemain, dimanche 18 mars 2018**



AVIGNON : Les Variations Goldberg par B Allard



AVIGNON, CRR. JS BACH : Variations Goldberg, le 18 mars 2018. CLAVIERS VERSATILES... Dans le cadre de sa saison Musicale 2017-2018, le Festival Musique baroque en Avignon souligne et stimule la proposition musicale innovante voire audacieuse. Ainsi le geste ample, acrobate de l'instrumentiste **Benjamin Allard**, habile interprète qui dévoile la richesse des Variations Goldberg de Jean-

Sébastien Bach, hier exploré, sublimé au piano par Glenn Gould ou Rosalyn Tureck... Du clavecin à l'orgue, le Français enrichit encore la palette des possibles sonores et expressifs. Abordées en concert dès 2006, les Variations Goldberg sont pour le claveciniste Benjamin Allard une sorte de Graal, jamais épuisé, jamais réellement déchiffré. Leur interprétation requiert humilité et réflexion... face à l'énigme de leur excellence contrapuntique, face à l'un des cycles miraculeux aussi où l'exposition du thème du début, en réapparaissant à la fin de la partition, ne signifie pas la même chose, l'écoute et l'oreille étant riches de l'expérience traversée, parcourue précédemment. Face à un té massif qui se pose souvent comme une énigme, le claviériste a pris la décision du recul et de l'approfondissement, soit un temps long et une patience acceptée pour en mesurer l'ineffable poésie comme sonder et exprimer l'éloquent mystère. Aujourd'hui, Benjamin Allard poursuit une tournée générale avec pour objectif prochain, un enregistrement discographique.

Les Goldberg ... Variations enchantées de l'orgue au clavecin

« C'est aussi un travail de transcription qui m'a permis de m'en dé-familiariser, condition sine qua non pour faire sonner les Goldberg sur ... un grand orgue typiquement français. Il ne s'agissait donc pas de chercher ce que Bach aurait pu faire sur l'un de ces orgues (allemands), mais de mettre à profit l'abondance orchestrale de couleurs très distinctes, typiques de la facture française, pour exacerber toutes ces oppositions des mains qui sont propres aux Goldberg. Un canon se métamorphosait sans effort en parant des messes de Couperin, d'autres pages résistaient, impliquaient des modifications substantielles. Certaines dimensions de l'écriture qui m'avait échappé passaient au premier plan. L'orgue m'a amené à (re)faire mille choix dont je n'avais même pas conscience et à réviser certains tempos à la baisse. Ce qui m'a en retour inspiré au clavecin, où la tentation de laisser faire la virtuosité au fil d'un enthousiasme brouillon est grande... dans cette œuvre qui ne s'épanouit vraiment qu'avec une parfaite clarté » précise aussi l'interprète, l'un des seuls qui ose jouer les Goldberg, au clavecin et à l'orgue.

Si l'on ne s'étonne plus d'écouter les Variations au piano, le jeune Allard poursuit l'exploration de Bach, en élargissant la palette des découvertes et des trouvailles sonores et expressives sur le grand orgue à la française. Une extension de la conscience musicale qui profite évidemment à la richesse de son jeu au clavecin.

**JS Bach : Variations Goldberg
Benjamin ALARD, clavecin**

**AVIGNON, Conservatoire à Rayonnement Régional / Auditorium
Mozart**



Dimanche 18 mars 2018 , 17h

INFOS & RESERVATIONS:

www.musiquebaroqueenavignon.com

Réservation à la billetterie de l'Opéra Grand Avignon :
Espace Vaucluse Place de l'Horloge Avignon
au téléphone : 04 90 14 26 40

télécopie : 04 90 14 26 43 ou au lien www.operagrandavignon.fr
En co-réalisation avec l'Opéra Grand Avignon

TOURCOING : JC Malgoire. Pelléas et Mélisande

TOURCOING. Pelléas et Mélisande. Malgoire. 23-25 mars 2018. Créé en avril 2015, le spectacle choc piloté par JC Malgoire reprend du service pour le centenaire Debussy 2018, en 3 dates incontournables : les 23, 25 et 27 mars 2018. C'est l'événement lyrique et le temps fort de [l'année DEBUSSY 2018](#) : tant pour la pertinence de la lecture orchestrale (sur instruments d'époques dont les cordes en boyau... lesquelles furent de mise dans les orchestres français jusque dans les années 1940 !,) que pour la distribution idéale, réunissant des chanteurs français... Articulation et intelligibilité, garantis (une exception actuelle qui mérite évidemment le déplacement). Défricheur constant et surprenant, **Jean-Claude Malgoire** ne cesse de prouver la justesse d'une intuition qui fait défaut ailleurs.



Après avril 2015, revoici en mars 2018 (pour le centenaire de la mort de Debussy, ce 25 mars 2018), un nouveau défi propre à l'opéra français à la fois résolument moderne et symboliste, **Pelléas et Mélisande de Debussy (1902)**. Pour éclairer les enjeux de l'ouvrage, le chef a su comme toujours s'entourer d'une équipe choisie de solistes : la subtile **Sabine Deviehle** y chante sa première Mélisande; prise de rôle aussi pour le baryton **Alain Buet** : il incarne le jaloux et déchirant Golaud; et hier Aben Hamet, le baryton **Guillaume Andrieux** chante Pelléas.



Guillaume Andrieux (Pelléas) et **Sabine Devielhe** (Mélisande) : deux interprètes fins et subtils qui font à Tourcoing deux formidables prises de rôles (© CLASSIQUENEWS.COM)



DEBUSSY sur instruments d'époque... Aux résonances régénérées de l'orchestre réunissant selon le vœu du maestro, **que des instruments d'époque**, répond la mise en scène claire et limpide de **Christian Schiaretti** qui en homme de théâtre fait souffler dans la succession des tableaux, un rythme « shakespearien », proche du verbe et du séquençage des tableaux. Il en résulte une épure symboliste sans « bruits visuels » qui reste concentrée sur l'articulation énigmatique du verbe.

Maestro et metteur en scène ont retiré les intermèdes symphoniques les plus tardifs pour rétablir la version originale, celle du premier projet de 1898. Le profil de chaque personnage comme la tension des situations en gagnent une intensité nouvelle.



Alain Buet incarne Golaud, le beau frère de Pelléas, époux maladivement jaloux, vrai pilier du drame et pour le baryton français, prise de rôle exemplaire (© CLASSIQUENEWS.TV 2015 : ici avec l'Yniold de Lillana Faraon). La présence du théâtre, le choix des solistes, l'activité spécifique de l'orchestre font un Pelléas captivant à Tourcoing, nouvel événement lyrique d'avril 2015.

[A Tourcoing, théâtre municipal Raymond Devos, les 23, 25 et 27 mars 2018.](#)

Illustrations : Pelléas et Mélisande de Debussy par l'Atelier lyrique de Tourcoing ©CLASSIQUENEWS.TV 2015

TEMPS FORTS DE L'ANNEE DEBUSSY 2018

Comme toujours c'est de province que vient l'initiative la plus heureuse et la mieux inspirée; de fait on s'étonne que cette production exceptionnelle n'occupe pas l'affiche d'une salle parisienne... :

TOURCOING, Atelier Lyrique – Jean-Claude Malgoire

[Les 23, 25 et 27 mars 2018, Jean Claude Malgoire](#) reprend la production mise en scène par l'excellent Christian Schiaretti, filmée en partie par classiquenews (VOIR notre reportage exclusif Pelléas et Mélisande par Jean-Claude Malgoire), avec une distribution « miraculeuse » et d'une rare



justesse psychologique : Sabine Devieille / Anna Reinhold (Mélisande), Guillaume Andrieux (Pelléas), Alain Buet (Golaud)... C'est évidemment la production de Pelléas à ne pas manquer pour cette année 2018



[VOIR](#) notre dossier spécial et notre reportage vidéo Pelléas et Mélisande de Debussy à Tourcoing par Jean-Claude Malgoire (production créée en avril 2015)

ECLECTIQUE, LIBRE, l'archet hors normes de GILLES APAP



PARIS, Gaveau. Gilles APAP, le 28 mars 2018, 20h30. ECLECTIQUE, LIBRE, l'archet hors normes de GILLES APAP. Avec son complice, le pianiste Itamar Golan, le violoniste hors normes, Gilles APAP, présente un concert atypique, entre jazz et classique, romantisme et impro, **salle Gaveau à Paris, le 28 mars prochain**. Homme de contact, doué d'un charisme communicatif, Gilles Apap a depuis longtemps croiser les genres et les styles, réaliser des associations musicales

éclectiques et électriques, élargi l'imaginaire de la musique classique, osant et réussissant des combinaisons, alliances, complicités souvent irrésistibles. De Janáček à Gershwin et Enesco en passant par les fiddles irlandais et les mélodies tziganes, son jeu passionné rétablit la place de l'incandescence et de la pulsion, du souffle et de l'énergie vitale dans chaque approche.

Bien avant la polyvalence tant recherchée aujourd'hui au sein des nouvelles générations d'instrumentistes, Gilles APAP marie et fusionne ce qui avant lui paraissait étranger, voire inconciliables. Pourtant grâce à la virtuosité libre et audacieuse qui est la sienne, jazz et classique s'exaltent dans un programme où la pulsion première, le sens du rythme et la maîtrise de l'improvisation, – en complicité totale avec son partenaire pianiste, Itamar Golan, réalisent le succès du programme. [LIRE NOTRE PRESENTATION COMPLETE](#) du concert événement de Gilles APAP à Gaveau, le 28 mars 2018

Salle Gaveau, PARIS
Mercredi 28 mars 2018, 20h30

Informations
Réservations

RESERVEZ

<http://www.sallegaveau.com/spectacles/gilles-apap-violon>

Gilles Apap, violon
Itamar Golan, piano

Programme :

JAZZ session
BRAHMS : Scherzo de la Sonate F-A-E
GERSHWIN : 3 Préludes
(arrangement pour violon et piano)

STRAVINSKY : Duo concertant
FIDDLE TUNES
JANACEK : Sonate pour violon et piano
SARASATE: Gypsy Airs

SALLE GAVEAU

45-47 rue La Boétie

75008 PARIS

01.49.53.05.07

contact@sallegaveau.com



POITIERS. Concert Robert Schumann au TAP



POITIERS, TAP: concert SCHUMANN, le 28 février 2018, 20h30. Vertus des instruments d'époque dans la compréhension de SCHUMANN... Superbe concert Robert Schumann, à la fois symphonique et concertant. **Le Concerto pour piano** de Robert Schumann cristallise tout l'amour (immense) du compositeur pour son épouse Clara, divine pianiste, célèbre à son époque.

Tandis que sa **3ème Symphonie** marque le sommet de son inspiration orchestrale, porté par un inéluctable espérance et jubilation, positive et lumineuse. L'intérêt du concert à Poitiers vient des instruments d'époque, ceux fins, caractérisés, subtils de l'Orchestre des Champs-Élysées, avec accent spécifique, la couleur et le format sonore particulier du pianoforte dans le Concerto dédié à Clara...

POITIERS, TAP – Théâtre Auditorium Poitiers

Robert Schumann

Concerto pour piano en la mineur opus 54

Symphonie n°3 dite « Rhénane » opus 97

Orchestre des Champs-Élysées

Philippe Herreweghe, direction

Martin Helmchen, pianoforte

Mercredi 28 février 2018, 20h30

INFOS & RESERVATIONS :

<http://www.tap-poitiers.com/schumann-2191>

Durée : 1h20 avec entracte

Informations
Réservations

Présentation des oeuvres au programme :

CONCERT POUR PIANO. Schumann conçoit le chant orchestral et le piano moins comme une confrontation d'instruments / groupes affrontés, qu'une fusion de plus en plus souple et voluptueuse. Robert l'a conçu pour la technicité et la personnalité de la seule femme qui l'a inspiré, son épouse, pianiste virtuose et recherchée à son époque, Clara (portrait ci-dessous). Brahms devait éprouver le même sentiment d'admiration amoureuse pour elle, surtout après la mort de Robert en 1856.



Le Concerto est composé après l'achèvement de la Symphonie n°1 (début 1841). Robert le dédie à Clara qui crée la partition à Leipzig au Gewandhaus le 1er janvier 1846. Le compositeur recycle sa Fantaisie en la mineur préalable pour le premier mouvement. Même s'il se dit très profondément marqué alors par le contrepoint de JS Bach (normal car Leipzig est la ville du génie baroque), Schumann compose

une partition d'une fluidité naturelle irrésistible, porté par cet élan amoureux d'une irrépressible allure et continuité dansante. Inspiré par une forme libre, ondulante, et constamment changeante, Schumann avoue sa totale satisfaction après avoir « raccorder » les deux parties nouvelles à la première section pourtant composée auparavant ; il en découle un sentiment d'unité et de cohésion qui fait de l'opus 54, un modèle parmi les grands concertos romantiques (avec celui de Tchaïkovski, de Brahms qui s'en inspire directement).



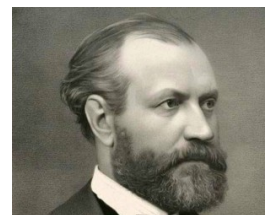
3ème Symphonie de ROBERT SCHUMANN. Symphonie n°3 Rhénane de Robert Schumann. L'Orchestre de chambre de Paris poursuit son cycle Schumann avec la Rhénane, l'une de plus lyrique et exaltante du corpus des 4

Symphonies composées par le Romantique. Créée en février 1851, la partition s'écoule comme un fleuve impétueux, riches en images et en couleurs qui affirme encore et toujours, un esprit rageur et combattif. Celui d'un Schumann démiurge à l'échelle de la nature. Les indications en allemand soulignent la germanité du plan d'ensemble dont la vitalité revisite Mendelssohn, et l'ambition structurelle, le maître à tous : Beethoven. Paysages d'Allemagne honorés et brossés avec panache et lyrisme depuis les rives du Rhin, la Rhénane doit s'affirmer par son souffle suggestif. En particulier, le Scherzo : la houle généreuse des violoncelles, aux crêtes soulignées par les flûtes, y évoquerait (selon Schumann lui-même) une « matinée sur le Rhin », comme l'indique le superbe contrechant des cors dialoguant avec les hautbois aux couleurs élégantes dont l'activité gagne les cordes. Le Nicht schnell baigne dans une tranquillité pastorale qui met en lumière le très beau dialogue dans l'exposition des pupitres entre eux, surtout cordes et vents. Le point d'orgue de la Rhénane demeure le 3ème épisode « Feierlich » (maestoso): Schumann inscrit comme un emblème la grave noblesse et la solennité

majestueuse de l'ensemble. L'ampleur Beethovénienne de l'écriture impose une conscience élargie comme foudroyée ... et ce n'est pas les fanfares souhaitant renouer avec l'aisance triomphale par un ample portique qui effacent les langueurs éteintes comme décomposées. Le caractère du mouvement est celui d'un anéantissement, aboutissement d'un repli dépressif exténué... avant que ne retentissent, comme l'indice d'un salut recouvré, les accents haletants, dansants, irrépressibles du Lebahft final.

VIDEO, Teaser. Philémon & Baucis de GOUNOD à Tours : les 16, 18, 20 février 2018

VIDEO, Teaser. Philémon & Baucis de GOUNOD à Tours. Superbe recreation à l'Opéra de Tours : pour son centenaire en 2018, voici Philémon & Baucis de Charles Gounod, joyau lyrique, tendre et élégant de 1860. L'Opéra de Tours en dévoile



l'esthétisme, la cohérence et la fine caractérisation, en réalisant une nouvelle production de la version intégrale en 3 actes (dont l'acte II, formidable bacchanale à la saveur séditeuse voire contestataire). Benjamin Pionnier, direction. Tout Gounod se concentre dans cet opéra comique mythologique : mais à l'inverse d'Offenbach, Gounod, Prix de Rome, bientôt auteur du sublime Roméo et Juliette, cisèle son écriture en lyrisme, tendresse, dramatisme piquant : la fidélité amoureuse qui unit Baucis et Philémon malgré les tentations, le couple Jupiter / Vulcain, l'acte II choral (la révolte des mortels

contre les dieux)... jalonnent un opéra qui est un chef d'oeuvre d'équilibre, de justesse poétique, d'inspiration mélodique, de caractérisation... Cette nouvelle création est bien l'événement lyrique de l'année GOUNOD 2018. 3 dates incontournables : 16, 18 et 20 février 2018.

TEASER vidéo – réalisation : Philippe-Alexandre Pham / © Classiquenews.tv 2018.

LIRE aussi notre [présentation de la nouvelle production de Philémon & Baucis de Charles GOUNOD \(1860\) recreation présentée par l'Opéra de Tours, les 16, 18 et 20 février 2018](#)

LIEGE ressuscite le Domino noir d'AUBER (1837)



LIEGE, ORW. AUBER : le Domino noir. 23 fev-3 mars 2018. L'Opéra royal de Wallonie ressuscite en Belgique – preuve que l'opéra romantique français est toujours mieux servi hors de l'Hexagone, un joyau de l'opéra comique, né sous la plume de François-Esprit AUBER, maître du genre et très convaincant alors par la fusion qu'il opéra entre élégance et « grâce » purement française. Elève de Cherubini, Auber sait synthétiser tout ce qui

réussit et brille dans les opéras de Rossini : la rapidité, la finesse, le brillant. Sans omettre ces couleurs fantastiques, plus inquiétantes... Ainsi, ouvrage très efficace et d'un charme irrésistible, **Le Domino Noir, créé à Paris en 1837**, est une

partition emblématique de son auteur, qui fut représentée plus de mille deux cent fois au XIXe siècle, notamment à Liège en avril 1838, avant de sombrer dans l'oubli. Témoin d'un succès qui fut persistant au XIXe, entre autres grâce à l'entente entre Auber et son librettiste (Scribe), Berlioz distinguait entre autres accomplissements musicaux et théâtraux, le « jeu de masques » que l'auteur de la Symphonie Fantastique qualifiait de « léger, brillant, gai, souvent plein de saillies piquantes et de coquettes intentions ». L'action qui se déroule à Madrid favorise l'illusion et le déguisement... pour que se révèle après bien des rebondissements et camouflages en cascades, le pur amour, sincère et lumineux.

JEUNES VOIX FRANCOPHONES... La distribution réunit plusieurs chanteurs remarquablement à l'aise dans l'articulation du français sur la scène lyrique, dont la soprano belge **Anne-Catherine Gillet** dans le rôle d'Angèle ([remarquable Juliette dans Roméo et Juliette de Gounod présenté à l'Opéra de Tours, janvier 2013](#)), aux côtés du ténor français Cyrille Dubois qui incarne ici le jeune Horace de Massarena; **Cyrille Dubois** a été récemment distingué par classiquenews dans la création de l'opéra de Francesconi d'après Balzac (Trompe la mort) et surtout, dans [le rôle de Nadir, dans Les pêcheurs de perles, recreation de l'Orchestre national de Lille sous la direction d'Alexandre Bloch \(avec la Leila de Julie Fuchs\)](#)...

DU BURLESQUE AU FANTASTIQUE, QUIPROQUOS et MYSTERE... Dans cette nouvelle mise en scène, les marionnettes, déguisements et accessoires loufoques permet que se déploie ce délire fantaisiste sans limite qui caractérise l'opéra comique romantique français au XIXe siècle. Ainsi la force de l'intrigue qui se joue des effets dramatiques à force de riches quiproquos, met en place une mécanique du mystère, très séduisante au théâtre. Auber sait cultiver la tension et les surprises, rappelant les légendes amoureuses et magiciennes de Noël avec la verve parfois cocasse des comédies de Boulevard à la Feydeau. Il en découle une palette d'atmosphères très

variées qui relancent constamment la dynamique dramatique (tableaux de pur romantisme poétique, burlesques, ou angoissants).

Avant [l'Opéra-Comique / salle Favart à Paris \(26 mars > 5 avril 2018\)](#), Liège dès le 23 février 2018, en révèle la délicieuse séduction.

LIEGE, Opéra Royal de Wallonie

AUBER : Le Domino noir, 1837

5 représentations à Liège

[Vendredi 23, mardi 27 février et jeudi 1er,](#)

[samedi 3 mars 2018 | 20h](#)

[Dimanche 25 février 2018 | 15h](#)



[RESERVEZ](#)

Opéra-comique en 3 actes

Musique de Daniel-François-Esprit AUBER

Livret d'Eugène SCRIBE

Créé à Paris, Opéra Comique, le 2 décembre 1837

À Madrid, Angèle est une jeune novice de famille aristocratique qui se déguise pour assister, incognito, à un

bal chez la reine d'Espagne. Séduite par le bel Horace, elle cherche par tous les moyens à fuir cet amour coupable, en rentrant au couvent pour prononcer ses vœux et en devenir l'abbesse. Mais la reine décide de lui accorder un époux de son choix ... Horace !

Opéra Royal de Wallonie-Liège
Place de l'Opéra – B-4000 Liège

Infos/réservations :

+32 (0) 4 221 47 22 | www.operalieu.be

Opéra Royal de Wallonie |
www.operalieu.be

Situé à Liège, l'Opéra Royal de Wallonie – Centre lyrique de la Communauté française de Belgique – est l'une des trois grandes maisons d'opéra en Belgique.

APPROFONDIR :

[ANNE CATHERINE GILLET chante Juliette / Roméo et Juliette de GOUNOD \(1867\), à l'Opéra de Tours en 2013 – teaser vidéo par CLASSIQUENEWS.TV](#)

**GILLES APAP en concert à
Gaveau**



PARIS, Gaveau. Gilles APAP, le 28 mars 2018, 20h30. VIOLON FUNAMBULE... Avec son complice, le pianiste **Itamar Golan**, le violoniste hors normes, Gilles APAP, présente un concert atypique, entre jazz et classique, romantisme et impro, **salle Gaveau à Paris, le 28 mars prochain.** Homme de contact, doué d'un charisme communicatif, Gilles Apap a depuis longtemps

croiser les genres et les styles, réaliser des associations musicales éclectiques et électriques, élargi l'imaginaire de la musique classique, osant et réussissant des combinaisons, alliances, complicités souvent irrésistibles. De Janáček à Gershwin et Enesco en passant par les fiddles irlandais et les mélodies tziganes, son jeu passionné rétablit la place de l'incandescence et de la pulsion, du souffle et de l'énergie vitale dans chaque approche.

Bien avant la polyvalence tant recherchée aujourd'hui au sein des nouvelles générations d'instrumentistes, Gilles APAP marie et fusionne ce qui avant lui paraissait étranger, voire inconciliables. Pourtant grâce à la virtuosité libre et audacieuse qui est la sienne, jazz et classique s'exaltent dans un programme où la pulsion première, le sens du rythme et la maîtrise de l'improvisation, – en complicité totale avec son partenaire pianiste, Itamar Golan, réalisent le succès du programme.

VIOLON MAGIQUE... Le jeu, la vitalité des contrastes, surtout la liberté d'un geste qui retrouve dans l'interprétation des oeuvres du répertoire classique, comme dans la FOLKMUSIC, ses champs d'élection, une énergie irrésistible, alliant naturel et éloquence. La musique est un langage : elle parle directement au cœur, stimule l'âme, électrise et captive... C'est assurément ce qui se produit pour chaque concert du

violoniste Gilles APAP, lutin habité et conscience mobile, grand voyageur, amoureux des côtes et des plages océanes, grand amateur de surf aussi. En complicité et agilité avec son violon, un partenaire chéri depuis plus de 10 ans, Gilles APAP nous parle musique : offrant dans un festival de rythmes et de séquences contrastées, un vrai bain revivifiant.

L'improvisation déjà présente à l'époque baroque, permet à toutes les partitions abordées de revivre en une intensité régénérée comme si l'interprète les créait au moment de les jouer. C'est une incroyable sensation d'énergie et de franchise, de sincérité et d'ivresse généreuse... dont il doit la maîtrise à une ouverture d'esprit et une pleine conscience artistique dont Yehudi Menuhin disait qu'elle était visionnaire, et marquait le profil idéal de ce que devrait être le musicien du XXI^e (!).



« Pour moi, vous êtes l'exemple du musicien du XXIe siècle. Vous représentez la direction dans laquelle devrait évoluer notre musique : d'un côté, le respect du patrimoine précieux des œuvres classiques et en les présentant aussi bien dans le style correct que dans la communication intense qui était celle de leur temps ; de l'autre côté, la découverte des musiques contemporaines et de l'élément créateur non seulement dans l'improvisation mais aussi dans l'interprétation. » Yehudi Menuhin

JEU DOUBLE... et SOLOS IMPROVISÉS. A Paris, le violoniste s'associe au pianiste Itamar Golan, dans une série de Sonates et d'épisodes concertants à deux voix, où la musique se dévoile, franche, éclectique, contrastée. Sur scène, la complicité des deux musiciens, séduit par son éloquence et sa virtuosité onirique. Dans le respect des partitions classiques, dans le jazz aussi... et dans la cadence chaloupée des airs folkloriques. Dans les pages d'improvisation aussi où Gilles APAP seul, ose et cisèle un geste libre et pourtant raffiné. Facétieux, volubile, le violon de Gilles Apap traverse tous les styles en nomade malicieux et inventif ; avec une décontraction et une finesse unique à ce jour. Un poète et un funambule doué d'une énergie portée vers les autres... Incontournable.

Salle Gaveau, PARIS
Mercredi 28 mars 2018, 20h30

Informations
Réservations

RESERVEZ

<http://www.sallegaveau.com/spectacles/gilles-apap-violon>

Gilles Apap, violon
Itamar Golan, piano

Programme :

JAZZ session

BRAHMS : Scherzo de la Sonate F-A-E

GERSHWIN : 3 Préludes

(arrangement pour violon et piano)

STRAVINSKY : Duo concertant

FIDDLE TUNES

JANACEK : Sonate pour violon et piano

SARASATE: Gypsy Airs

+ d'INFOS sur GILLES APAP, violon sur le site du violoniste
franco américain

<http://gillesapap.com/gillesapap/>

et aussi :

<http://www.grandes-scenes.com>

SALLE GAVEAU

45-47 rue La Boétie
75008 PARIS
01.49.53.05.07
contact@sallegaveau.com



GOUNOD 2018 : recreation de Philémon et Baucis à l'Opéra de TOURS

TOURS, Opéra. GOUNOD : Philémon et Baucis. 16, 18, 20 février 2018.

DEUX MORTELS CHEZ JUPITER... C'est assurément l'événement lyrique majeur de ce début d'année 2018 et le temps fort de [l'année GOUNOD 2018 \(Centenaire de la naissance 1818 – 2018\)](#). Comme porté par les succès récents de ses précédents ouvrages Le Médecin malgré lui et Faust, Charles Gounod devenu le nouveau génie de la scène romantique française se voit invité à écrire un nouvel opus d'après La Fontaine (lui-même inspiré d'Ovide) : cela sera un opéra comique, Philémon et Baucis. Commandé en 1859, la partition est en 2 actes.



Pour le rôle de Baucis, le compositeur a pensé à Caroline Miolan-Carvalho, – créatrice de sa Marguerite (Faust), et épouse du directeur de l'Opéra-Comique, Léon Carvalho (lequel pilote la création de Philémon au Théâtre-Lyrique).



Les librettistes Barbier et Carré reprennent quelques vers de La Fontaine, mais savent régénérer le sujet dans le sens d'un drame romantique, ... faustéen même, car pour éprouver le couple des vieux sages Baucis et Philémon, ils inventent une jeunesse à l'épouse loyale et

fidèle, originellement détentrice de la sagesse de Jupiter dont le couple est le protégé, et en font une coquette ardente et enivrée, d'une piquante légèreté (début du III). Baucis juvélinisée est séduite par Jupiter lui-même dans le palais où il a installé ceux qui ont su l'accueillir et le nourrir... Mais la fidélité amoureuse est la principale vertu de celle que l'on pensait plus légère. Et l'opéra est une œuvre éminemment morale.

Parmi les points forts de cette oeuvre profonde et touchante par sa sincérité : – elle n'a rien de léger et burlesque comme peut l'être Offenbach au même moment et dans le même registre (opéra mythologique), **le duo « mozartien », Jupiter / Vulcain** qui rappelle celui de Don Giovanni / Leporello ; chez Gounod, Jupiter chante un air à la pulsation mozartienne (quand au I, il invite



Vulcain à changer de figure), et emprunte à Faust, la figure de Méphistophelès, à la fin du I toujours, quand il chante un très bel hymne à la nuit, afin que ses protégés accueillants, Philémon et Baucis, s'endorment... Saluons aussi l'Opéra de Tours et Benjamin Pionnier de nous proposer la partition dans

son intégralité, avec **le fameux acte II** : acte choral où la révolte des Bacchantes permet à Gounod de réussir un numéro pour chœur époustouflant, au caractère révolutionnaire, d'un esprit séditieux, contestataire tout à fait surprenant de la part d'un compositeur que l'on dit sage, élégant, tranquille...

TOURS, Opéra
Philémon & Baucis de Charles Gounod (1860)
3 représentations événements



[Vendredi 16 février – 20h](#)
[Dimanche 18 février – 15h](#)
[Mardi 20 février – 20h](#)

conférence sur l'ouvrage samedi 10 février 2018, 14h30

[RESERVER ICI](#)
<http://www.operadetours.fr/philemon-baucis>

Grand Théâtre de Tours
34 rue de la Scellerie
37000 Tours

02.47.60.20.00

[Contactez-nous](#)

Billetterie

Ouverture du mardi au samedi
10h30 à 13h00 / 14h00 à 17h45

Opéra-comique en trois actes
Livret de Jules Barbier et Michel Carré,
basé sur la fable éponyme de Jean de la Fontaine, d'après
Ovide.
Créé le 18 février 1860 au Théâtre-Lyrique à Paris

Nouvelle production
Première représentation à l'[Opéra de Tours](#)

Direction musicale : Benjamin Pionnier
Mise en scène & lumières : Julien Ostini
Décors & costumes : Bruno de Lavenère

Baucis : Norma Nahoun
Philémon : Sébastien Droy
Jupiter : Alexandre Duhamel
Vulcain : Eric Martin-Bonnet
Une Bacchante : Marion Grange

Choeur de l'Opéra de Tours
Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours

Synopsis

ACTE I. Un soir d'orage, les pauvres Philémon et Baucis accueillent dans leur hutte misérable deux mendiants fugitifs

dont personne ne veut. Les mortels démunis observent le don d'hospitalité en accueillant le dieu qui en est l'initiateur, Jupiter et Vulcain.

ACTE II. Après une entrée en matière d'une rare sensualité suspendue (Nocturne), le chœur des Bacchantes se rebelle contre les dieux, en une séquence contestataire qui remet en cause l'autorité et tous les pouvoirs... Un épisode surprenant dans l'histoire de l'opéra et aussi dans la carrière lyrique de Gounod...

ACTE III. Pour les remercier d'avoir été charitables, Jupiter installe les deux humains redevenus jeunes dans un palais fastueux où Baucis se laisse séduire par Jupiter. Mais promettant au Dieu de se donner à lui s'il consent à exaucer un seul de ses vœux, Baucis lui demande de lui restituer ses cheveux gris, certaine qu'elle retrouvera ainsi le seul être qu'elle aime vraiment Philémon. Admirateur de cette constance, Jupiter laisse Baucis à Philémon, tout en leur laissant la jeunesse...

Musicalement Gounod sait revitaliser la couleur antique selon la sensibilité romantique pour le timbre et les nuances évocatrices (le triangle dès l'ouverture « attique », indiquant les clochettes des troupeaux et les cymbales grecques, comme le hautbois solo convoque l'esprit des bois primitifs...). A ceux qui l'ont trouvé souvent trop polissé, idéaliste, « classique », Gounod sait exploiter la veine populaire et volontiers « gaillarde » en particulier dans les couplets de Vulcain (« Au bruit des lourds marteaux d'airain »), personnage amer et laid (en mari trompé car sa femme Vénus aime Mars) qui contraste évidemment avec délice avec la noblesse de son patron, Jupiter. D'ailleurs ces deux là fonctionnent comme le



duo palpitant, pimenté Don Giovanni / Leporello.

L'entracte et la prélude (Allegro moderato en sol mineur) qui amène au II, révèle ce sens de la couleur (harmonies subtiles) dont a le secret l'orchestrateur Gounod. Puis pour caractériser la Baucis, enivrée par sa propre jeunesse retrouvée, le compositeur n'hésite pas à citer l'esprit de Weber (Agathe dans Der Freischutz / ariette : « Philémon m'aimerait encore...) ; le duo qui suit entre les deux amants comblés par Jupiter (duo n°11 : « Philémon !) rappelle évidemment les plus duos de Roméo et Juliette à venir, extase, tendresse, ivresse angélique qui affirme le génie amoureux et voluptueux de Gounod. Jamais en reste d'une culture lyrique savamment recyclée, Gounod cite encore Mozart dans le duo de séduction entre Jupiter et Baucis, à la façon de Don Giovanni / Zerlina : « Relevez-vous, andante non troppo, n°14).

D'une intelligence poétique qui sait régénérer l'enseignement de la fable baroque léguée par La Fontaine, Gounod se montre particulièrement inspiré à l'orchestre : rond, tendre, suave, raffiné. Berlioz qui s'apprête en 1860 (création de Philémon au Théâtre-Lyrique) à composer Béatrice et Bénédicte, loue chez Gounod, la simplicité et la vérité de sa partition. Bien éloigné des brumes superfétatoires du Wagner de Lohengrin et Tannhäuser. Berlioz souligne la sensibilité de Gounod (regrettant a contrario des autres critiques précédemment explicitées, la rudesse archaïque et un peu vulgaire du personnage repoussoir de Vulcain, si éloigné de la tendresse élégiaque du couple amoureux ici sublimé).

+ d'infos sur le [CENTENAIRE GOUNOD 1818 – 2018](http://www.classiquenews.com/anniversaires-2018-couperin-gounod-debussy-bernstein/) :

<http://www.classiquenews.com/anniversaires-2018-couperin-gounod-debussy-bernstein/>

LILLE. Jean-Claude Casadesus et l'ONL interprètent Prokofiev et Brahms

LILLE, le 15 février 2018. Prokofiev : Alexandre Nevski, JC Casadesus. En février 2018, Jean-Claude Casadesus, chef fondateur du National de Lille propose un programme prometteur associant Brahms et Prokofiev... En 1938, le compositeur russe



Sergueï Prokofiev écrit la musique du film de Sergueï Eisenstein : **Alexandre Nevski** qui relate la lutte du prince Nevski dans la Russie médiévale et sauvage du XIII^e. Prokofiev en conçoit une vaste fresque avec chœur et orchestre qui est aussi une cantate pour mezzo-soprano (en 7 parties, devenant à la suite de la musique intégrale pour le film originel, une oeuvre à parti entière).



Prokofiev a déjà composé des musiques de films précédentes : Alexandre Nevski est son 3^e opus pour le cinéma (après le Lieutenant Kijé d'Alexandre Feinzimmer, 1933 ; La Dame de pique de Mikhaïl Romm, 1936) ; entre le réalisateur et le compositeur l'entente est idéale, Prokofiev louant entre autres la sensibilité musicale d'Einsenstein. Et ce dernier, le souffle d'une musique qui n'est pas qu'illustrative. De fait, leur

coopération positive devait encore se concrétiser avec Ivan le Terrible. En 1938, quand menace le nazisme aux frontières de l'éternelle et splendide Russie, la fierté patriote se

manifeste en particulier à travers des épisodes historiques, emblème d'une nation soudée et résistante contre toute invasion sur son territoire. L'épopée d'Alexandre Nevski contre les chevaliers Teutoniques au XIII^e, précisément la bataille sur le lac Peïpous où Nevski vainc les étrangers, se fait l'écho exemplaire de cette fierté russe contre l'Allemagne d'Hitler.

Au total, Prokofiev compose 21 sections musicales qui ponctuent l'action et le déroulement dramatique du film d'Einsenstein. Tableau majeur du film et de la partition (représentant le tiers de la durée), les images et la musique de la bataille sur la glace (qui marque la victoire de Nevski sur les Teutons) cristallise un mode opératoire entre les deux créateurs, idéalement complémentaires : chacun se montre ouvert et respectueux des idées de l'autre ; alternativement, c'est le montage final des images et le choix des plans enchaînés qui inspirent la musique, et inversement. Les deux auteurs travaillent de concert pour la fusion totale, visuel et musique. Dans le cas de la bataille, c'est la musique préalablement composée par Prokofiev qui a conduit le montage final d'Einsenstein.



CROISÉS TEUTONS CONTRE PEUPLE ET SOLDATS RUSSES... Il en découle une partition très élaborée, aussi fine et subtile que le langage cinématographique, où chaque option visuelle répond à une intention dramatique, où chaque couleur musicale, caractérise par contraste le

profil des personnages opposés : trompettes et cuivres rauques voire « distordus » pour les Teutons (avec chœurs en latin, et dans un style heurté, dur proche de la Suite Scythe de

1914) ; somptueuses vagues mélodiques et harmonies riches pour les valeureux russes ; chants traditionnels et cloches pour le peuple russe... Prokofiev façonne une musique âpre, tendue, flamboyante aussi, dans un style « épique » qui préfigure évidemment son opéra fleuve à venir, « Guerre et Paix », autre réflexion sur l'histoire russe, transposée à l'opéra.

Les Russes savent exploiter les particularités du terrain ; retranchés sur la rive du lac, ils laissent les chevaliers teutons plus lourds, se fatiguer et finalement être engloutis par les eaux gelées dont la glace s'est brisée sous leur poids.

Le réalisme colore toute l'évocation : la victoire d'Alexandre Nevski, après le choc terrible de la bataille sur le lac gelé, offre un champs de ruine et de mort ; la guerre et son horreur barbare y sont dépeintes sans maquillage. Le chant de la soliste peut alors se déployer sur ce constat de douleur. Le lac devient alors le mausolée des victimes qui y ont été assassinées.

Créée en mai 1939, la cantate Nevski que Prokofiev tire de la musique du film, reprend les éléments dramatiques les plus significatifs, soit 7 séquences. Dédiée alors à Staline pour son anniversaire (60 ans), l'oeuvre est immédiatement applaudie, devenant un hymne de la Russie stalinienne, prête à en découdre contre l'Allemagne nazie.

et texte chanté par la mezzo

1. « La Russie envahie et soumise au joug mongol »
2. « Chant sur Alexandre Nevski » : évocation de sa victoire sur les Suédois près de la Neva en 1240.
3. « Les croisés ou Chevaliers Teutoniques envahissent Pskov »
4. « Debout, peuple russe ! » / l'éveil de la résistance russe contre les envahisseurs
5. « La bataille sur la glace » : en avril 1242, chevaliers teutons et troupes d'Alexandre Nevski se battent sur le lac Peïpous alors saisi par la glace. L'aube sur le lac, la violence et la sauvagerie de la bataille... inspirent à Prokofiev l'une de ses partitions les plus spectaculaires et expressives jamais écrites.
6. « Le champ des morts » (ut mineur, pour mezzo-soprano). La fiancée éplorée mais digne cherche le corps de celui qu'elle aime et qui a donné sa vie pour sa liberté. C'est un hymne pour les « braves faucons », héros d'une terre meurtrie mais libérée.

*« J'irai à travers le champ blanc de neige,
Je volerai à travers le champ de la mort,
Je rechercherai les glorieux faucons,
Mes prétendants, les jeunes preux.*

*L'un repose ici haché par les épées,
L'autre gît percé de flèches.
Ils ont donné à boire leur sang pourpre
A l'honorable terre russe.*

*Celui qui mourut noblement pour la Russie,
Je l'embrasserai sur ses yeux clos,
Et pour ce vaillant jeune homme qui resta en vie,
Je serai une épouse fidèle, une tendre compagne.*

*Je ne prendrai pas pour mari un homme beau –
La beauté terrestre a une fin,*

*Et je vais à la recherche d'un brave –
Répondez, purs faucons. »*

7. « Victorieux, Alexandre Nevski entre dans Pskov : il y est acclamé par le peuple comme un libérateur ».

LILLE, Auditorium Le Nouveau Siècle.
Jeudi 15 février 2018, 20h :

Brahms : Rhapsodie pour contralto
Prokofiev : Alexandre Nevski – 1936

Jean-Claude Casadesus, direction
/ Elena Gabouri, mezzo-soprano
/ Chœur Philharmonique Tchèque de Brno)
Orchestre National de Lille

INFOS & RESERVATIONS :

http://www.onlille.com/saison_17-18/concert/alexandre-nevski/



RÉSERVEZ VOTRE PLACE

Approfondir :

VOIR sur [YOUTUBE](#), l'épisode de la bataille sur le lac gelée, [extrait du film d'Eisenstein, à 53'22 de l'intégrale surtitre en français : voir ici](#)

[+ d'infos sur le site de l'Orchestre National de Lille / page dédiée à la Cantate Alexandre Nevski de Prokofiev](#)